

IL NUOVO VIDEO DI "YA AYN NIULAYIITYN"

Un ponte tra la Valle e l'Oriente col sound dell'iraeheno

Dea dell'amore, ma anche della guerra, nella mitologia babilonese Ishtar poteva essere benefica ma anche terrificante. Da lei ha preso il nome Ishtar Connection, il progetto elettroacustico dell'iraeheno Fawzy Al-Aiedy, che getta un ponte tra la musica tradizionale mediorientale e quella occidentale. Oltre ai figli Amin, al basso, e Adrien, alla batteria, ne fa parte anche il valdostano Vincent Boniface. Grazie a lui il gruppo si è esibito ad Etetrad 2019;

Questi personaggi sono simboleggiati dalla splendida poi ana Maya delfalconiere Javier Blanc e dal pastore cecoslovacco Ati i Davide Rean (che fa la pane del lupo). Al video partecipano anche la Flavia Camilletti, specialista di danza orientale. Liam McIllduff, figlio della Celesia, e la sua ragazza Nastassja Jehan che sono nascosti dietro maschere di artigiani valdostani degli anni Sessanta di proprietà della famiglia Celesia. Accanto a Fawzy Al-Aiedy, che canta e suona l'oud, si distigie Vincent Boniface alla bombarda e coma-musa. Il video (su YouTube) è il secondo realizzato per lanciare l'album, che ha lo stesso nome del gruppo. G. LP.

In quell'occasione, ha trovato il tempo per girare il video di «Ya ayn mulayiityn», diretto da Alessandra Celesia con le riprese di Christian Tosi, in alcune suggestive location valdostane. Si parte con la Conca di By, non lontano dalla storica Maison Farinet, per, poi spostarsi al ponte di Pondel, al laboratorio del pittore Patrick Passuello e finire al Criptoportico forense

«Abbiamo voluto gerrare un ponte tra la nostra cultura latina e le antiche civiltà della Valle, i Salassi ed i Romani, con una la cultura mediorientale che è severamente minacciata di distruzione», spiega Vincent. La canzone racconta l'amore impossibile tra una giovane irachena e il suo amato. Il ponte che si frappone traloro, calpestato senza successo centinaia di volte dal ragazzo finira per sbriciolarsi sotto suoi piedi.



Gli Ishtar Connection

Un pont entre la vallée et l'Est avec le bruit de la colère

Déesse de l'amour, mais aussi de la guerre dans la mythologie babylonienne, Ishtar pouvait être bénéfique mais aussi terrifiante. Elle a donné son nom au projet électroacoustique, Ishtar Connection, de l'irakien Fawzy Al-Aiedy, qui relie la musique traditionnelle du Moyen-Orient et de l'Occident. Outre, ses fils Amin, à la basse, et Adrien, à la batterie, le Valdôtain Vincent Boniface en fait également partie. Grâce à lui, le groupe s'est produit à Etetrad 2019.

A cette occasion, ils ont trouvé le temps de tourner la vidéo de "Ya ayn mulayiityn", réalisé par Alessandra Celesia avec le tournage de Christian Tosi, dans des lieux évocateurs de la Vallée d'Aoste. Il commence par la Conca di By, non loin de la Maison historique Farinet, pour ensuite passer au pont de Pondel, à l'atelier du peintre Patrick Passuello et se terminer au Criptoportico d'Aoste.

"Nous voulions construire un pont entre notre culture latine et les anciennes civilisations de la Vallée, les Salasses et les Romains, avec une culture moyen-orientale gravement menacée de destruction", explique Vincent. La chanson raconte l'amour impossible entre un jeune homme irakien et sa bien-aimée. Le pont qui se dresse sur son chemin, piétiné sans succès des centaines de fois par le garçon, finit par s'effondrer sous ses pieds.

Ces personnages sont symbolisés par la splendide buse Maya du flaconnier Javier Blanc et chien loup du berger tchécoslovaque Davide Rean. Participe également à la vidéo, Flavia Camilletti, spécialiste de la danse orientale. Liam McIllduff, fils de Celesia, et sa petite amie Nastassja Jehan se sont cachés derrière des masques des artisans Valdôtains des années 1960 appartenant à la famille Celesia. A côté de Fawzy Al-Aiedy, qui chante et joue l'oud, Vincent Boniface se démarque à la bombarde et à la cornemuse. La vidéo (sur YouTube) est la deuxième réalisée pour lancer l'album, qui a le même nom que le groupe. G. Lp.